ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure

L'Union de Tempérance de Femmes Chrétiennes.

Presse Associée.

Washington, 25 décembre— Les «non-partisans» de l'Union de Tempérance des femmes chrétiennes tiendront leur huitième convention annuelle à Columbus, Ohio, du 7 au 11 janvier 1898.

On pense que tous les «officiers» de l'Union assisteront à cette convention, et que les délégués seront très nombreux.

Les officiers sont les suivants:

Présidente nationale, Mme Anne Wittenmeyer, de la Pennsylvanie; vice-présidente nationale, Mme T. B. Walker, de Minneapolis, Minnesota; secrétaire générale, Mme Ellen J. Phinney, de Cleveland, Ohio; trésorière nationale, Mme H. M. Ingham, de Cleveland, Ohio; secrétaire aux minutes, Mme Florence C. Porter, de Caribon, Maine.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens rembourseront le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Un homme courageux.

Presse Associée

New York, 25 décembre—James F. Coleman, qui conduisait une pompe du département d'incendie, a sacrifié sa propre vie plutôt que d'écraser une femme et une petite fille paralysées par la terreur, qui ne pouvaient sortir du chemin.

Pour éviter d'écraser ces deux personnes, Coleman a fait tourner trop brusquement la pompe, qui a culbuté et l'a écrasé. Il a été tué sur le coup.

La semaine à Londres.

Presse Associée

Londres, 25 décembre—Le temps a été de saison; les brouillards jaunes de la semaine ont fait place à la clarté.

Cette semaine a été la plus froide de la saison; le mercure a baissé de dix à vingt degrés au-dessous du point de congélation, et le patinage a commencé. Tous ceux qui ont pu le faire sont partis pour la campagne, où de plus nombreuses parties qu'à l'ordinaire sont organisées.

Des fonctionnaires de l'ambassade des Etats-Unis à Londres le colonel et Mme Hay sont seuls restés à Londres.

M. Henry White, secrétaire de l'ambassade, et Mme White ont passé la première partie de la semaine à Hadfield, où le marquis de Salisbury a donné des parties de chasse.

De Hadfield, M. et Mme White se sont rendus à Blenheim, où ils ont pris part aux réjouissances organisées à l'occasion des fêtes de Noël, y compris deux bals et la représentation de deux pièces de théâtre dans lesquelles le duc et la duchesse de Marlborough et lady Randolph Churchill ont joué des rôles.

M. Jas. R. Carter, second secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis, et Mme Carter se sont rendus à Biarritz.

Le lieutenant J. C. Colwell, attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis, et Mme Calwell sont à Paris.

DERNIERE HEURE.

A Osborne.

Presse Associée.

Londres, 25 décembre—La reine Victoria avait de joyeux hôtes à Osborne. Il y avait un grand arbre de Noël chargé de présents pour les enfants de la famille royale, les attachés de la maison royale et les domestiques.

Les hôtes de la reine comprenaient les membres des familles Battenberg, Connaugh, Lorne et Albany.

Il y avait au diner un morceau d'un bœuf «devon» nourri à la ferme royale de Windsor, tué à cet endroit et cuit par des cuisiniers de Londres, et ensuite envoyé à Osborne vendredi dernier, ainsi que des têtes de sangliers et le vol-au-vent de coqs de bruyère.

Il y avait cette année une hure de sanglier « authentique» provenant des réserves de Cobourg dans la forêt de Thuringe.

Le prince et la princesse de Galles avaient, les premiers jours de cette semaine, comme d'habitude, acheté des «royal Tradesmen » qui exposent leurs articles à Marlborough House, les cadeaux choisis par les membres de la famille royale.

Le prince et la princesse de Galles, la princesse Victoria de Galles, le duc et la duchesse d'York, le prince et la princesse Charles de Danemark, et le duc et la duchesse de Fife se sont réunis à Sandringham à l'occasion de Noël, où les cérémonies habituelles ont eu lieu.

Mode bizarre.

Presse Associée.

Londres, 25 novembre—D'après les journaux le dames de l'«Upper Tendom», mariées ou demoiselles, fatiguées de la banale « carte de Noël», envoient à leurs amis préférés leurs photographies en costume de nuit.

Le «Chronicle» estime que si ces « souvenirs » sont très suggestifs, les costumes de nuit sont moins indécents que les robes de bal.

LE FER DANS L'ESTOMAC.

Vous pouvez peut être trouver étrange qu'il y ait du Fer dans votre estomac ou qu'il devrait y en avoir;

C'est cependant la vérité pure.

Si il n'y trouve pas de fer, vous êtes malade. Si vous êtes malade, c'est probablement parce que vous manques de fer.

L'indigestion avec ses malaises est causée par le défaut de fer. Votre suc gastrique contient du fer. Quand il n'en contient pas, il perd sa vertu.

Les maux de tête, les vertiges, les teints jaunes, les maux d'estomac, les haleines mauvaises, le mauvais goût, les éructations, la fièvre, les frissons, les nausées, la gastralgie, les flatuosités, la constipation, la prostration, l'épuisement, la faiblesse générale, la lassitude, la perte de l'ambition, la nervosité, l'irritabilité:

Tous ces troubles viennent de l'indigestion et sont causée par le défaut de fer dans l'estomac et dans le sang.

Eprouvez vous quelqu'un de ces malaises?

Vous pouvez vous en débarrasser avec le Iron Tonic du Dr Harter. Il fait pénétrer dans votre estomac la quantité juste de fer dont il a besoin—sous la forme qui lui convient le mieux—sans apporter le moindre désordre dans votre digestion, sans décolorer vos dents.

Ce n'est pas une théorie que nous avançons; c'est un fait bien établi par la science, que l'on trouve du fer dans presque toutes les parties d'un corps sain.

Le Iron Tonic du Dr Harter supplée au défaut du fer qu'il vous faut pour vous bien porter. Il tonifie votre estomac; il enrichit votre sang; il donne de la force, de la vitalité à votre système.

L'indigestion peut être guérie par le Iron Tonic du Dr Harter. Les suites désagréables de l'indigestion peuvent être ainsi évitées. Votre santé se rétablira infailliblement, si vous le prenez constamment et persévéramment, jusqu'à ce que votre système contienne tout le fer dont il a besoin. Vous pourrez l'affirmer, quand vous vous sentirez bien.

Voici quelques mots dans lesquels M. Charles D. Hall, de l'asile national des invalides militaires, de la Virginie, exprime sa gratitude. Il dit:

"J'ai fait usage du Iron Tonic du Dr Harter, je le considère comme le meilleur de tous les médicaments que j'aie jamais employés pour l'indigestion, les affections bilieuses, la perte de l'appétit, et la débilité générale provenant de la nervosité.

Je le recommande hautement à tous ceux qui souffrent de toutes ces incommodités de la vie."

Il se vend partout.

Le Dr envoie franc de port, par la malle, une dose échantillon de ses Little Liver Pills et un Livre de Songes.

S'adresser à Harter, Dayton, Ohio.

Le Pectoral Cerise d'Ayer

coûte plus que toute autre médecine; mais il guérit plus que n'importe quelle autre médecine.

La plupart des remèdes contre la toux vendus bon marché atténuent à peine, ils apportent un soulagement local et temporaire. Le Pectoral-Cerise d'Ayer ne fait rien de tout cela. Il guérit.

Asthme, Bronchite, Croup, Coqueluche—ainsi que toute autre affection de ce genre, tandis que d'autres remèdes échoueront, céderont devant

Le Pectoral Cerise d'Ayer.

Il a un record de 50 années de guérisons.

Ecrivez pour obtenir le "Curebook," gratis. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Le plan de Jackson.

Presse Associée

Londres, 25 décembre— Dès que Jackson, l'explorateur, aura terminé les travaux de son expédition à la terre de François-Joseph, il partira pour le pôle Nord.

Il a informé un représentant de la Presse Associée que son plan original était identique à celui du lieutenant Peary, excepté qu'il avait l'intention de partir par la côte est de l'île au lieu de la côte ouest, en relevant en route la carte des terres inconnues.

Mais après avoir entendu les conférences de Peary, Jackson a changé ses plans, considérant que les Américains ont le droit de priorité.

Jackson se propose maintenant de se rendre par le détroit de Davis et la baie de Baffin à la côte ouest, à Ellesmereland et à la terre de Grinnell, puis de traverser cette région jusqu'au point extrême atteint par Aldrich en mai 1896, d'où il poussera au nord, en se dirigeant sur toute terre visible de la côte. La date de son départ n'est pas encore fixée.

Jackson n'aura qu'un seul compagnon en dehors de son équipage.

Parlant de ses plans il s'est exprimé ainsi:

J'espère conduire mon navire loin au-delà de l'île Cobourg, à l'entrée du détroit de Jones, au point navigable le plus éloigné possible. J'y établirai une base d'opérations, et je partirai alors pour le nord avec des traineaux, des chiens, etc., et un seul compagnon. Je pense que mon voyage durera deux ans.

L'opinion en Angleterre sur les évènements d'Extrême-Orient.

Presse Associée.

Londres, 25 décembre—Dans les cercles bien informés l'impression générale est que l'alarme exprimée dans les journaux et le public relativement aux évènements d'Extrême-Orient est tout au moins prématurée.

Les membres du gouvernement se tiennent sur la réserve, mais ils n'en sont pas moins sincères en disant qu'il n'y a aucune cause d'alarme.

L'impression produite par des investigations dans les cercles ministériels est que la Grande-Bretagne suit avec soin les évènements, attendant son temps, et qu'elle ne manquera certainement pas d'agir promptement et vigoureusement au moment opportun.

On donne à entendre dans les cercles généralement bien renseignés dans des questions de ce genre, que l'Allemagne a eu ou a le désir d'arriver à une entente avec la Grande-Bretagne.

Cette théorie est fortement appuyée par la visite du prince Henri de Prusse à la Reine Victoria au château d'Osborne, par son voyage subséquent à Londres et par la lettre autographe de l'empereur Guillaume que le prince Henri, dit-on, a remis à Sa Majesté Britannique, lettre dont la confirmation est attendue.

La lettre de l'empereur Guillaume à la reine Victoria est considérée comme d'un caractère clairement conciliateur de la part du souverain allemand. Mais il n'est pas douteux que la Grande-Bretagne se prépare sans bruit à toutes les éventualités.

S'il devient évident que la Russie et l'Allemagne ont entrepris une conquête de territoires, la Grande-Bretagne sera prête à affirmer ses droits dans le partage des dépouilles.

A l'ambassade de Chine l'opinion est qu'il y a quelque malentendu entre l'Angleterre et l'Allemagne.

La frayeur dans le public semble avoir été causée par l'idée que le gouvernement de la Grande-Bretagne avait été surpris. C'était impossible, car depuis son intervention dans la guerre sino-japonaise il est parfaitement connu que l'Allemagne n'a attendu qu'une occasion favorable pour obtenir un pied-à-terre en Chine, qu'à diverses occasions on a annoncé que Lappe, Quemoy et Amoy avaient été pris, et que des navires allemands ont relevé le plan de la baie de Kiao-Chau.

Tous ces faits étaient connus du Foreign Office.

La réception des navires allemands à Portsmouth et les facilités qui leur seront accordées à tous les dépôts de charbon anglais durant leur voyage à Hong Kong démontrent l'appui sympathique qu'accorde l'Angleterre.

Si la Russie ne quitte pas Port-Arthur au printemps, son séjour poura conduire à une nouvelle saisie de territoire. Toutefois, le gouvernement anglais ne cherche apparemment pas à créer des troubles.

Au point de vue commercial on fait remarquer que même dans le cas de l'ouverture de trois nouveaux ports cette mesure ne ferait probablement pas plus de tort à Shanghaï que ne le font Boston, Baltimore et Philadelphie à New York.

Autre grand incendie.

Presse Associée.

Chicago, 25 décembre—Un incendie a éclaté ce matin dans la grande bâtisse à six étages située au coin de la 5e avenue et de la rue Monroe et occupée par la Knickerbocker Shirt Company. Trois pompiers ont été blessés, le premier à mort, les deux autres dangereusement.

Le capitaine Dennis McSweeny est tombé du sixième étage. Ses blessures sont mortelles.

F. A. Foster et Cie, maison de tissus, font une perte de $20,000.

Si vous ne pouvez pas avoir de bœuf, le mouton vous en tiendra lieu.

Vous pouvez choisir entre le lait, l'eau, le café ou le thé. Mais il n'est point de second choix pour l'émulsion Scott.

C'est l'émulsion Scott ou rien.

Quand votre état demande la meilleure huile de foie de morue, les meilleurs hypophosphites, et la plus pure glycérine, combinés de la meilleure manière possible, vous n'avez qu'un choix.

Les bons effets de l'émulsion dans les cas d'épuisement et de déperdition de poids sont prompts et sûrs.

50 cts et $1 00 chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Dans la principauté de Monaco

Presse Associée

Londres, 25 décembre—La prétendue tentative du prince de Monaco de « saigner » la compagnie du Casino a eu pour conséquence la publication d'un pamphlet par un groupe d'actionnaires.

Ce pamphlet contient des choses intéressantes.

Si chacun sait que le Casino contribue pour une grande partie aux revenus du prince, peu de personnes savent que la compagnie, en dehors des subsides accordés au prince, entretient la magistrature, la police, le service des eaux, le service des postes, le clergé et les institutions charitables.

Les dépenses de la principauté pendant la dernière saison, à part l'entretien du Casino, qui a coûté 834,000 livres-sterlings, se sont éleves à 130,000 livres, dont le prince a reçu 80,000; la magistrature, la police, etc., 20,000; le clergé et les écoles, 9,000; les institutions charitables, 6,000; les sports, 11,000, et le service des postes, 2,000.

Les dividendes distribués aux actionnaires ont été de 576,000 livres sterlings, ce qui forme un total de 1,540,000 livres que des «idiots» ont laissé sur les tables de Monte-Carlo.

Assassinat d'un étranger à Cheneyville.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Cheneyville, Louisiane, 24 décembre — Un assassinat des plus horribles a été commis à la gare de Cheneyville la veille de Noël, à six heures 40 du soir.

A cette heure un homme s'est précipité vers le balcon de l'hôtel Stewart et a appelé Mme Stewart, la femme du propriétaire de l'hôtel, en criant qu'il avait reçu des coups de couteau d'un nègre.

Transporté dans le salon de l'hôtel avec l'aide d'un employé du Texas et Pacific, l'individu est tombé sur la face et a expiré aussitôt.

L'honorable Sam Blum, juge de paix, a été mandé immédiatement.

A son arrivée il a constitué un juri parmi les personnes du voisinage, et il a ouvert une enquête.

Le docteur J. F. Fuller appelé, a été requis de procéder à une autopsie.

L'autopsie a démontré que la mort de l'individu était le résultat d'une blessure causée par une arme à deux tranchants, probablement un stylet, arme qui avait pénétré de deux pouces au-dessus de la ligne médiane de la poitrine dans la direction du cœur. Une contusion se remarquait au poignet droit. Cette contusion semblait avoir été produite par un instrument contondant.

A cause de l'heure avancée le juri s'était ajourné à ce matin à dix heures.

En attendant le juge avait donné au constable Roberts et à J. W. Mason, député-shérif, l'instruction de rechercher les témoins et de les tenir prêts à comparaitre à la prochaine réunion des jurés.

A l'heure fixée huit personnes, dont six nègres, se sont présentées, et l'enquête a continué. La plupart des témoignages, sinon tous, n'ont été que des présomptions.

Toutefois, deux des principaux témoins interrogés se sont contredits, ce qui a fait rendre au juri un verdict établissant que «l'inconnu est mort d'une blessure causée par un instrument tranchant, et que le coup a été porté par Fred. Watson ou Guy Johnson.»

En outre, le juri a requis l'incarcération de ces deux individus et leur mise en accusation devant la cour de district.

Le constable W. S. Roberts les a conduits à la prison d'Alexandria, ce soir.

L'excitation causée par cet assassinat parmi les citoyens de la paroisse est intense.

Tous sont d'avis que les accusés doivent être jugés impartialement, plutôt que de jeter le discrédit sur la communauté par l'application de la loi de Lynch.

Messe de minuit à Baie St-Louis

Dépêche spéciale à l'Abeille

Baie St-Louis, Mississipi, 25 décembre—Malgré le froid et la pluie la messe de minuit n'a jamais été plus magnifiquement célébrée à Baie St-Louis.

Le révérend père Alphonse, assisté du révérend père John Pendergast et du révérend frère Jude a officié.

L'église de Notre-Dame du Golfe resplendissait de lumières. La crèche de l'enfant Jésus était une merveille.

La musique, exécutée par les frères du Sacré Cœur auxquels s'était joint le professeur John Hemerbach, a été des plus impressionnantes.

Il y avait aujourd'hui à la Clifton House un arbre de Noël pour les enfants pauvres, qui ont tous reçu un joli présent. Les élèves du collège et les jeunes filles de l'académie ont assisté à la distribution des présents et à la joie des enfants les cueillant sur l'arbre de Noël.

Le proche départ du révérend père Alphonse pour Biloxi cause des regrets à Baie St-Louis.

Le révérend père Pendergast, «le jeune héros», est déjà un favori à Baie St-Louis; il devient rapidement l'ami des habitants.

En Allemagne.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 25 décembre.—La Chine a occupé exclusivement l'opinion publique cette semaine.

Le gouvernement et le département des affaires étrangères continuent à se tenir sur la réserve. Même l'occupation de Port-Arthur n'a provoqué aucune déclaration officielle, à part un démenti des rapports extravagants de la "Gazette de Cologne" et d'autres journaux généralement inspirés en haut lieu.

La raison de cette "taciturnité" exceptionnelle est le simple fait que l'Allemagne ne sait pas exactement à quel point elle en est, ni jusqu'où les puissances lui permettront de s'avancer.

La Russie, la France et l'Allemagne sont toujours en négociations, et s'il existe toujours une forte pression pour amener une action conjointe de ces puissances en Extrême-Orient, des influences aussi fortes s'exerçent pour déjouer leurs plans.

C'est du résultat de ces négociations que dépendent en grand partie les instructions que trouvera le prince Henri de Prusse à son arrivée à Hong Kong au mois de février prochain.

En attendant, la mission du prince peut être considérée comme une une démonstration de force.

Au cours d'une interview avec un correspondant de la Presse Associée à Berlin un diplomate éminent s'est exprimé ainsi:

L'occupation de Port-Arthur par la Russie est permanente. Par cette occupation elle obtient le point terminus tant désiré pour le chemin de fer sibérien, qui sera prolongé da Vladivostock à ce port, et qui fera de la Russie la maîtresse absolue de la Mandchourie et du nord de la Chine.

Les intérêts de la Russie en Chine n'entrent d'aucune façon en conflit avec ceux de la France, dont la sphère d'action est dans le Sud.

Entre elles se trouvent un immense territoire que peuvent éventuellement se disputer l'Allemagne, le Japon et l'Angleterre. Des négociations sont entreprises entre le Japon et l'Allemagne pour arriver à une entente, et le Japon voit clairement que c'est le parti le plus sage à prendre. La Russie ne tolérera pas le Japon en Corée, car une telle tolérance renverserait tous les plans qu'elle prépare depuis deux ans.

Conséquemment, l'Allemagne est le seul ami et allié sur lequel le Japon puisse s'appuyer dans les événements qui vont se produire.

La question est de savoir s'il saura "jouer ses cartes" pour établir une base d'intérêts mutuels pour lesquels, je crois, il y a un grand avenir.

Par les rapports d'un missionnaire, le correspondant de la Presse Associée à Berlin apprend que la baie de Kiao Chau n'est pas aussi importante qu'on l'a d'abord crû.

Une partie du port est gelée durant trois mois de l'hiver, et la glace doit être brisée pour le tenir ouvert.

L'intérieur est dénudé et le terrain nécessiterait la construction de fortifications coûteuses pour protéger la baie et le territoire avoisinant.

Accident de Chemin de Fer en France.

Presse Associée

Paris, France, 25 décembre—Deux trains de voyageurs sont entrés en collision au passage à niveau de Roussillon, département de l'Isère, dans un épais brouillard la nuit dernière.

Le capitaine Blouet du croiseur "Foudre", de l'escadre de la Méditerranée, le capitaine Lota, instructeur à l'école militaire de St-Cyr et M. Mathieu, ingénieur naval, ont été tués. Quinze autres personnes sont blessés.

PAR W. D. KINGSTON.

ANNONCES JUDICIAIRES.

Succession de Joseph Littiere, un Absent.

No 54,203, Cour Civile de District, Division E—Paroisse d'Orléans. Conformément et en vertu d'un ordre de l'Hon George H. Théard, juge de la susdite Cour, le dit ordre daté et signé le 24 novembre 1897, et à moi adressé, je procéderai de vendre à mon bureau, No 144 rue Carondelet, à l'enchère publique, MERCREDI, le 5 janvier 1898, à 12 M., tous les droits, titre, intérêt et réclamation dans la suivante décrite propriété, à savoir—

1° Deux certains lots de terre dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet No—borné par les rues St Philippe, Dumaine, Rendon et Lopez mesurant chacun 30 pieds 9 pouces et 4 lignes de face à la rue Dumaine sur une profondeur de 100 pieds entre lignes parallèles, connus comme lots Nos 23 et 24. Le lot 23 formant l'encoignure des rues Dumaine et Lopez.

2° Trois certains lots de terre dans le Deuxième District de cette ville dans l'ilet No — borné par la Promenade Carondelet, les rues Toulouse, Salcedo et Gayoso, les dits lots désignés par les Nos 17 et 18 mesurant chacun 31 pieds de face à la Promenade Carondelet

3° Dix certains lots de terre dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet No 237, borné par les rues Toulouse, St Pierre, Porgenois et Broad, désignés par les Nos 1 à 10. Lots 1 et 2 mesurant chacun 30 pieds 7 pouces et 5 lignes de face à la rue Broad sur 100 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 1 formant l'encoignure des rues Broad et Toulouse. Les lots Nos 3 à 6 inclusivement, mesurant chacun 30 pieds 7 pouces 4 lignes de face à la rue Broad sur 100 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les lots Nos 9 et 10 mesurant chacun 30 pieds 7 pouces et 5 lignes de face à la rue Broad sur 100 pieds de profondeur. Le lot No 10 formant l'encoignure des rues Broad et St Pierre.

Conditions Comptant—Acte de vente pardevant Robert P. Upton, notaire, aux frais de l'acquéreur.

W. D. KINGSTON, Encanteur.
114 rue Carondelet.

5 déc—5 12 19 26—jan 5

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Veuve Johanna Phillips vs M. et Mme Sharpe.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans. — No 35,853. — En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, rue Lafayette, entre les rues Camp et Magazine, MARDI, 4 janvier 1898, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

ED. P. FOLEY,
Constable, Première Cour de Cité.

24 déc—24 30—jan 4

Succession de Charles Gehlbach.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 51,099—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par L. B. Gehlbach, Administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
Greffier.

Hughes & Favrot, Avocat.
ct 4 déc—24 28—jan 1

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 46 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

ILLE DE MILLIONNAIRES

V

IDYLLES BRETONNES.

—Riche ou pauvre?.... Plutôt pauvre, hein?

—Pourquoi?

—Pierre qui roule!... Tu connais le proverbe?....

—Eh bien! le proverbe s'est rudement trompé avec lui....

—Il a fait fortune?

—Pour sûr....

—Comment le sait-tu?

—A preuve qu'il a racheté sa terre.

—La Sauvagère! s'écria Roubault.

—Parfaitement.

—Quand ça?

—Pas plus tard qu'hier, à Château-Chinon....

—Combien?....

—Une somme énorme.... Six cent cinquante mille francs, les frais en sus....

—Et il a payé?

—Tout de suite....

Roubault se secoua comme un barbet qui sort de l'eau.

Il n'en revenait pas.

—Où est il, maintenant? reprit-il.

—Reparti....

—Pour?....

—Je crois que c'est pour l'Amérique. Vous comprenez, je n'ai pas questionné Madame.... Elle est bouleversée!

—Tant que ça?

—A ne pas la reconnaître.

—Ils se sont vus?

—Chez le notaire. Vous pensez que Madame n'attendait pas.

—Son ancien?....

—Elle le supposait bien loin. Alors elle lui a demandé une entrevue et il est venu à l'hôtel.... Ils sont restés ensemble une bonne heure.... Quand il est parti, elle n'avait plus le même visage.... Elle était consternée, malade de chagrin....

—Qu'a-t-il donc pu lui dire?

—Je n'ai pas entendu, mais sans doute des choses que M. le marquis a intérêt à connaître, puisque, à peine arrivée à Bussey, elle a fait mettre les chevaux à la voiture et m'a expédiée au chemin de fer avec cette lettre....

—Qu'il faut faire parvenir à son adresse?

—En secret. Le plus tôt possible.

—Compris.

—Qu'est-ce que je dois dire à Madame?

—Elle est donc à Paris?

—Pas encore, mais elle y arrivera par l'express.

—Dis-lui que la commission sera faite, mais tu sais, ma chère.... nous aimons madame la marquise ici. C'est la meilleure des femmes!.... Je m'en voudrais à mort d'être cause d'un chagrin pour elle.... Elle adore son mari.... Ne me fait pas commettre de sottises....

La Nivernaise dit doucement en baissant la voix:

—Ne craignez rien?.... Entre nous, je crois qu'il s'agit de l'enfant....

Louis Roubault eut une sorte de soubresaut:

—Ah! oui, murmura-t-il en essayant de comprendre.... de la fille du?....

Léonie s'inclina.

L'autre reprit:

—Il ne lui serait pas arrivé malheur?

—Je ne sais pas....

—Jean n'est pas un méchant garçon.... Sans doute il a eu des griefs contre ta maîtresse... mais il est incapable de les faire retomber sur une petite....

Il déclara avec impatience:

—Non, non, ça ne se peut pas!

Léonie affirma:

—Je suis à peu près certaine, pourtant, que c'est pour elle qu'on m'envoie!

—La comtesse te l'a dit?

—Non; c'est une idée que j'ai!

Roubault tenait la lettre entre ses doigts.

—Prenez garde, fit la boulotte, si ces dames....

—Aucun danger, mon enfant. La vieille marquise est à la messe, à Saint-Thomas d'Aquin et ne rentrera qu'à neuf heures.... C'est réglé comme un papier de musique.... La jeune dort.... Elle n'est pas d'une santé robuste, la pauvre femme.... Il ne lui faudrait pas de secousses.... mais quelle bonne personne!.... On est heureux de servir des maîtres comme les nôtres, sais-tu?

Léonie affirma:

—Madame est bonne aussi...

L'ancien zouave avait contre Thérèse une vieille rancune de famille.

Il tapota les joues rebondies de sa payse et dit:

—Ce n'est pas la même chose, ma belle. Nos dames n'ont rien sur la conscience, elles!....

Il ajouta très vite:

—Je vais faire ta commission, mais qu'est-ce que j'aurai pour ma peine?

—Une bonne poignée de main et un grand merci!

—Pas plus?

Elle ne répondit que par un sourire.

—Adieu, fit-elle, et merci!

Ils se quittèrent.

—Quelle excellente nature, pensa le valet de chambre, et dire que c'est du bien perdu, car je parierais vingt-cinq louis contre dix qu'elle est sage.

La lettre qu'il manipulait avec précaution, comme si elle eût contenu une charge de dynamite, le chiffonnait.

Il fallait la remettre cependant.

Il gagna le grand escalier, le monta lentement, en se disant que la commission serait toujours faite assez tôt pour le repos de son maître, et il se trouva devant la porte du cabinet.

Il frappa deux coups léger et entra.

Raymond de Bordes n'était plus le même.

Physiquement, il avait peu changé.

Mais l'expression de ses traits était toute différente.

Il était assis devant son bureau, un meuble magnifique, à coin de bronze doré, chef-d'œuvre des grands artistes du siècle dernier.

Devant lui, en toilette de bal, le portrait de sa femme, Gabrielle de Lussay, par Cabanel, éclatait en pleine lumière, sur le fond rouge du damas.

Elle était là, bien vivante, avec son air de bonté sublime, ses yeux bleu pâle, languissants, son teint de lis et sa tournure de fleur penchée sur sa tige.

Charmante et désirable, malgré cette frêle santé et cette faiblesse qu'un rien aurait pu froisser et qui semblait implorer une protection!

Le marquis demanda brusquement:

—Qu'est-ce que vous voulez?

C'est une lettre qu'on vient d'apporter pour Monsieur....

—Qui ça?

—Une femme de chambre....

—Allez donc!.... Son nom!

—C'est que c'est assez mystérieux.... Cette femme de chambre est bien connue de monsieur le marquis....

—Bah!

—Du moins monsieur le marquis l'a bien connue autrefois... Elle est chez madame la comtesse de Bussey.

Roubault tenait toujours la lettre.

Le marquis la lui arracha et reconnut l'écriture.

Il rougit.

—Je ne devrais pas la lire, fit il brusquement. Pourquoi remuer descendres?....

—Monsieur le marquis aurait tort peut être. Il est survenu des événements.... C'est la petite qui me l'a appris.

—Quoi donc?

—Il paraît que mon cousin est revenu....

—Ah!

—Il a rencontré madame de Bussey chez le notaire....

—Où ça?

—A Château-Chinon.

—Et alors?

—Il y a une explication entre eux.... C'est du moins ce que j'ai compris.... Et sans aucun doute madame de Bussey vous informe de ses résultats.... Elle m'a bien fait de recommander de ne remettre la lettre qu'à monsieur le marquis.

—Eh bien! c'est fait! Allez-vous en.

Roubault tournait les talons.

Le marquis le rappela.

—Non, non, restez!

Il déchira l'enveloppe en se demandant à haute voix:

—Pourquoi tant de précautions?

Dès les premières lignes, il changea de visage; ses traits se contractèrent et il éprouva cette décomposition que la Nivernaise avait attribuée à sa maîtresse quelques minutes plus tôt.

Roubault fut effrayé de l'effet de cette lettre qu'il redoutait comme un explosif, dans le trajet du petit salon au cabinet de